



Canapé Millenium Drive pour Tacchini. -/ Millenium Drive sofa for Tacchini.

Fauteuil Blow pour Ycami. -/ Blow armchair for Ycami.

Par Louis Badie

# LA PAROLE

## À L'OBJET

### / OBJECTS SPEAKING FOR THEMSELVES

**TOUT PASSIONNE LE DESIGNER CHRISTOPHE PILLET, GRAND PRIX DE LA SALLE DE BAINS D'HÔTEL 2008. ET RIEN NE LE FREINE, POURVU QU'IL S'AGISSE À CHAQUE FOIS D'UN RECOMMENCEMENT.**  
-/ CHRISTOPHE PILLET, WINNER OF THE 2008 HOTEL BATHROOM AWARD, IS PASSIONATE ABOUT EVERYTHING. AND NOTHING CURBS THAT SO LONG AS EVERY PROJECT REPRESENTS A FRESH START.

S'éclipser et donner la parole à l'objet. Telle pourrait être la devise de ce designer qui a débute sa carrière en Italie avant de rejoindre l'équipe de Philippe Starck. « Une école » confie-t-il avec reconnaissance. Aujourd'hui à la tête de son agence et de dix-huit collaborateurs, il vit et travaille à Paris où il conçoit toutes sortes d'éléments : mobilier, électroménager, etc. qu'il associe souvent à l'aménagement intérieur. « Je ne fais pas l'idée du style, mais je n'ai aucun désir d'affirmer un style. Cela ne m'intéresse pas. Mon principe, c'est la simplicité, le bien dessiné, sobre et direct. »

#### Créateur d'émotions

« Je ne suis pas du tout spécialisée et cela me passionne » cette phrase que l'on avait un jour confiée à Andree Putman, lui colle comme un gant. En effet, aujourd'hui, un designer donne son point de vue et se fait aider au gré des besoins par des experts. « Je fais partie de cette génération à qui l'on demande de dessiner un jour une petite cuillère, le lendemain un hôtel, une voiture ou d'organiser une exposition. À chaque fois, on remet en cause les certitudes de la veille. J'utilise l'objet comme médium. Du coup, notre relation n'est plus basée sur la nécessité, mais sur l'émotion. L'objet est devenu désirable. Quant à la fonctionnalité et à l'ergonomie, elles sont automatiquement induites. » Christophe Pillet avoue cependant un certain penchant pour les hôtels, qu'il adore reinventer. « Mon idée, ce n'est surtout pas de se retrouver partout chez soi.



Christophe Pillet.



Une chambre à l'hôtel B Design dans les Alpilles. -/ A guestroom in the B Design hotel in the Alpilles.

"Stand back and let objects speak for themselves" might be the motto of this designer who began his career in Italy before joining Philippe Starck's team - "A school," he confides. Now running his own design agency with 18 employees, Pillet lives and works in Paris where he designs all sorts of items - furnishings, electrical appliances etc - that he often uses in designing interiors. "I'm not averse to the idea of style but I've no desire to assert any particular style. That doesn't interest me. My principle is simplicity, good design that's sober and direct."

### Inciting emotions

"I don't specialise at all and I adore that." The sentence Andrée Putman spoke to me one day fits Pillet like a glove. Indeed, today's designers give their opinions then call on experts to help them as required. "I belong to the generation that is asked to design a teaspoon one day and the next a hotel or car or to mount an exhibition. Each time we re-appraise our previous certainties. I use objects as a medium, so my relationship to them isn't based on necessity but on emotion. Objects have become desirable. As for functionality and ergonomics, they are induced automatically." Christophe Pillet does however admit to a definite penchant for hotels, which he loves reinventing. "My idea is absolutely not to make people feel at home everywhere. When I'm in New York, I want to be in New York, right down to in my hotel." This is the spirit in which he designed the Sezz in Paris and is in the process of designing the Sezz in Saint-Tropez, a very rugged, earthy hotel that will open in 2010. "Here we're no longer in an urban setting but on holiday. We're playing with light, heat, nature and sea. The impression should be almost rustic." And he goes on to talk about the hotel he's also worked on in Paradou in the Alpilles, where some suites with terraces cover more than 100m<sup>2</sup>. Very large spaces and proportions.

Then there's the Bar du Port in Saint-Tropez, intimate yet very open between the yachts and hills, a few private houses in Morocco for which he admits to having to penetrate their occupants' private lives, the Catherine Malandrino stores in Dubai, Las Vegas and Los Angeles, not to mention Planika fireplaces and the Neology sofa line, and on top of all that Christophe Pillet is also design director for Lacoste. Last but not least comes the 2008 hotel bathroom award presented at the Idéo Bain show in Paris. Pillet sees "the bathroom as being totally integrated into the guestroom and vice versa, the two blending together, reflecting each other". His upcoming challenges? The overall concept for the John Richmond shop opening in July on Faubourg Saint-Honoré and the repositioning of the Lancel brand in the top echelons; soon all its stores will pass through his hands and... fertile mind.

Quand je suis à New York, je veux être à New York, jusque dans ma chambre d'hôtel. » C'est dans cet esprit qu'il a créé le Sezz à Paris et c'est toujours comme cela qu'il est en train de penser le Sezz à Saint-Tropez, très rugueux et minéral, qui ouvrira en 2010. « Ici, nous ne sommes plus dans l'urbain, mais plutôt en vacances. On joue avec la lumière, la chaleur, la nature, la mer. L'impression doit être presque rustique. » Et d'un saut, il évoque l'hôtel qu'il a aussi aménagé, le B Design dans les Alpilles, où certaines suites avec terrasse dépassent les 100 m<sup>2</sup>. Des volumes, de très grands espaces.

Tout en ajoutant le Bar du Port à Saint-Tropez, à la fois intime et très ouvert entre yachts et collines, quelques maisons privées au Maroc pour lesquelles il reconnaît devoir s'immiscer dans l'intimité de ses occupants, les boutiques de Catherine Malandrino de Dubaï, Las Vegas et Los Angeles, en passant par les cheminées Planika et la ligne de canapés Néology, Christophe Pillet est aussi directeur du design pour Lacoste. Enfin, à son palmarès, le Grand Prix de la salle de bains d'hôtel 2008, initié par le salon Idéo Bain à Paris. Selon lui, « la salle de bains est totalement intégrée à la chambre, et vice-versa, l'une et l'autre se confondant, se reflétant ». Parmi ses prochains challenges ? Le concept global de la boutique John Richmond qui ouvrira en juillet, Faubourg Saint-Honoré, et le repositionnement en très haut de gamme de la marque Lancel. Bientôt, toutes les boutiques passeront entre ses mains. Et son esprit.



Coupe Silver One pour Bernard Chauveau. -/ Silver One bowl for Bernard Chauveau.